

AU NOM du Canada

Par Kristina Roic



Rodney Moore dans l'édition 1979 du Répertoire biographique des agents.

L'histoire de Rodney Moore au MAECI date de bien avant l'arrivée des télécopieurs et des ordinateurs. En effet, il est entré au Ministère avant l'édifice Lester B. Pearson et avant que le Service des relations avec les médias devienne une machine bien huilée dotée d'agents de suivi des médias, d'analystes, de porte-parole et de stratèges. « Quand j'ai commencé, nous écrivions des lettres pour le ministre sur du papier vélin pour faire des copies carbone », se souvient M. Moore, un vétéran parmi les porte-parole du Ministère.

M. Moore possédait un baccalauréat et une maîtrise en jurisprudence de l'Université d'Oxford, et il terminait sa maîtrise en affaires internationales à l'Université Carleton lorsqu'il a commencé à travailler au ministère des Affaires extérieures en 1967. Il se souvient d'être arrivé pour son premier jour de travail à l'édifice Daly (démoli depuis et remplacé par des condominiums de luxe), après avoir passé la nuit à dactylographier sa thèse. Il a d'abord travaillé au sein de la Direction des services juridiques, mais il n'a pas tardé à se voir offrir un « poste de prestige » dans l'édifice de l'Est, comme adjoint administratif de Mitchell Sharp, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures de l'époque.



Rodney Moore, porte-parole du Ministère, se sent comme chez lui dans son bureau du MAECI où les dossiers s'empilent.

D'autres affectations notables ont suivi, dont une à Genève (sous George Ignatieff, dans le domaine du désarmement) et un long détachement au cours duquel M. Moore est devenu attaché, puis secrétaire de presse auprès de deux gouverneurs généraux. Il a ensuite été secrétaire de presse adjoint de la reine Elizabeth au palais de Buckingham (après qu'elle a inauguré l'édifice Pearson au cours d'une visite à Ottawa en 1973) de même que secrétaire de presse en titre du prince de Galles, de la princesse Anne et du prince Philip, duc d'Édimbourg.

En 1977, M. Moore était mûr pour un changement. Il a trouvé sa vocation en Arabie saoudite, où il a été affecté pendant trois ans à l'ambassade, alors installée à Jeddah, avant de quitter le gouvernement pour la grande société pétrolière nationale saoudienne, Aramco. En 1990, il est revenu à Ottawa occuper un poste non occupant comme porte-parole du Ministère. Aujourd'hui, quel que 42 ans après être entré au MAECI et avoir passé une bonne partie de sa carrière à travailler avec les médias, M. Moore dit que la clé de l'emploi, c'est de représenter le gouvernement au pouvoir

à travers le prisme du Ministère. « Bien entendu, les opinions personnelles n'ont jamais leur place. »

Le travail a changé récemment avec l'arrivée du BlackBerry, qui peut donner l'impression que M. Moore travaille 24 heures par jour, 7 jours par semaine. À la maison, il utilise encore sa vieille machine à écrire. Au travail, il préfère tout classer à la main; les dossiers s'empilent donc dans son bureau.

Et la retraite? M. Moore sourit et répond qu'il n'est pas prêt. Quand le jour viendra, il aimerait peut-être écrire un livre, mais pas au sujet de sa carrière. « Il faudrait que ce soit quelque chose d'intéressant, de spirituel et d'humoristique — peut-être avec un élément de fiction pour que les personnages puissent émettre des opinions que je n'ai jamais pu exprimer ouvertement », affirme-t-il, l'air songeur. Il pourrait même l'écrire sur un ordinateur, si jamais il s'en procure un.

Kristina Roic est agente d'analyse des médias au Bureau de la surveillance et de l'analyse des médias (BCM).